

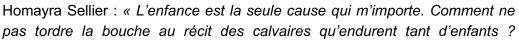
Très présente sur le champ médiatique et judiciaire, l'organisation « Innocence en danger » lutte au jour le jour dans plusieurs pays et sur de nombreux sujets : des affaires où elle se porte partie civile, des campagnes d'information, des projets



de loi, tout ce qui peut faire avancer la cause des enfants détruits par les viols et les agressions sexuelles. L'organisation est indissociable de sa fondatrice, Homayra Sellier, franco-iranienne, investie dans cette lutte après une prise de conscience douloureuse des dégâts incommensurables causés par la délinquance sexuelle.

La Fondatrice et Présidente de l'association, Homayra Sellier

Homayra Sellier est la présidente de l'organisation internationale Innocence en Danger. Diplômée de la Sorbonne/CELSA de Paris en 1983, master en relations publiques et humaines. En 1999, lors d'une rencontre-conférence organisée par l'UNESCO, elle décide de fonder l'Organisation Innocence en danger / Innocence in Danger. Le siège social est à Paris mais l'organisation couvre également des actions en Suisse, aux USA, au Maroc, en Colombie et en Allemagne dans le but de lutter contre les multiples agressions et exploitations sexuelles contre les enfants.





Comment ne pas être pris par le dégoût, la nausée ? C'est impossible, évidemment. Mais il ne suffit pas de compatir, de s'indigner, il faut se mobiliser, dénoncer et agir ». C'est le message que porte, partout et sans relâche, Homayra Sellier.

Biographie d'Homayra Sellier – creuset de son engagement

À 17 ans, Homayra Sellier quitte l'Iran instable avec sa sœur et des amies pour Paris. Leurs parents pensent les mettre ainsi à l'abri mais une de ses amies se fait inviter par un inconnu qui la viole. Cette amie se suicidera n'ayant jamais pu surmonter ce désastre. Dans une lettre, elle affirme se sentir sale et ne pas avoir droit au bonheur. Accablée de n'avoir pas pu sauver son amie, Homayra se promet alors d'œuvrer pour éviter le gâchis d'autres vies. Ecoutons-la : « Après la mort de mon amie, je me suis intéressée au problème et j'ai cherché



comment agir. J'ai assisté à des conférences et réunions sur ce thème. En 1998, j'ai fini par trouver. Cette année-là, une opération du nom de Cathédrale, menée conjointement par les polices de 14 nations, a mené au démantèlement d'un réseau cybercriminel, étendu sur 41 pays, et à l'arrestation d'une cinquantaine de personnes. Un événement retentissant qui a donné lieu à l'Unesco à un travail de réflexion « sur la pornographie impliquant des enfants et la pédophilie sur Internet ». Au terme de ce travail, **Federico Mayor Zaragoza**, alors directeur général de l'Unesco, m'a nommée à la tête d'Innocence en danger, mouvement de protection mondial de l'enfance. Je n'aurais jamais imaginé rencontrer tant d'hostilité sur un sujet pareil. Mon travail a été entravé. J'ai même reçu des menaces. Quand Federico

Mayor a été remplacé, on m'a fait comprendre que la protection de l'enfance était un sujet noir et qu'on n'avait pas les moyens de lutter contre ce fléau. En 2000, je suis partie pour créer mon association. J'ai commencé avec un petit bureau. Et peu à peu, les dossiers sont arrivés. Aujourd'hui on a des antennes dans beaucoup de pays, en dehors de la France : en Allemagne, Suisse, Colombie, Angleterre, Autriche, aux USA, au Maroc et en Iran depuis peu... »

Le message principal d'Innocence en danger

La Présidente est très claire dans ses analyses : « En France, il n'y a pas de chiffres officiels. C'est toujours la même chose. Tant qu'on ne dit rien, les gens ne savent pas. Et tant qu'ils ne savent pas, ils ne s'inquiètent pas non plus. (..) Trop de gens se taisent sous le poids de pressions ou parce qu'ils se sentent coupables d'avoir tourné la tête. À juste titre d'ailleurs : il s'agit encore une fois très clairement de non-assistance à personne en danger. La France a déjà été épinglée par le comité international des droits de l'enfant, et plusieurs fois condamnée par la cour européenne des droits de l'homme. C'est incroyable le mal qu'on fait à notre avenir! J'ai mal pour les enfants en France »

Les modes d'action

Innocence en Danger vise d'abord à sensibiliser les opinions publiques du fléau que représente la violence sexuelle subie par les enfants pour que les gouvernants soient pressés d'agir.

Des actions sont ainsi menées sur ce thème de la sensibilisation auprès d'organisations gouvernementales ou non gouvernementales, des instances européennes et internationales, des acteurs de la société. Publications, conférences, colloques, intervention au sein des écoles, de l'école de la Gendarmerie Nationale, de l'École Nationale de la Magistrature.

L'organisation accompagne également au quotidien les enfants victimes et les parents protecteurs. Par la constitution de partie civile dans des affaires de viols, agressions sexuelles contre des enfants, l'organisation appuie la défense des enfants et fait valoir une voix militante dans les prétoires.

Elle est la première et la seule association à avoir mis en place des séjours de résilience. Ces séjours accueillent jusqu'à 100 victimes par an dans 4 pays. Les séjours de résilience sont le point de départ d'une réelle reconstruction pour les victimes.

Discussion

L'organisation « Innocence en danger » est une petite structure qui se fait beaucoup entendre. Quelquefois isolée dans ses prises de position, elle représente aujourd'hui une voix qui parle au nom des enfants violés et maltraités. La délinquance et la criminalité sexuelle portent en elles une violence extrême. Il n'est pas étonnant que ceux qui s'y opposent soient quelquefois poussés à agir avec force.

Rédigé par François DEBELLE – septembre 2020

Nos sources:

- Opinion internationale article de Catherine FUHG https://www.opinion-internationale.com/2016/06/01/homayra-sellier-lenfance-est-la-seule-cause-qui-mimporte_43419.html
- Page Wikipedia: https://de.wikipedia.org/wiki/Homayra Sellier
- Site de l'organisation : https://innocenceendanger.org/qui-sommes-nous/